

Vers une église sans prêtres ?



Le titre est-il provocateur ? Celui de l'essai que publia Martine SÉVEGRAND en 2004 gommait brutalement le point d'interrogation¹ : *Vers une Église sans prêtres. La crise du clergé séculier en France (1945-1978)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 325 p. Il ne s'agissait pas de présenter un programme de réévaluation du statut du clergé dans l'église romaine tel que celui d'*Échanges et Dialogue*, mais de procéder au constat d'une crise et à une analyse de ses causes, les principaux symptômes étant les difficultés croissantes à recruter des candidats à la prêtrise tout autant que les vagues de départ.

Une première recension est disponible sur le site des *Archives de Sciences sociales des religions*², 130 (2005), signée par Céline BÉRAUD, spécialiste elle-même des questions du clergé. Extraits : "L'auteure note l'écart entre l'élaboration précoce d'un discours épiscopal portant sur le déclin des vocations et le relatif silence de la hiérarchie catholique par rapport aux départs." – L'auteure a choisi 1945 comme date départ, pour éviter tout rapprochement hâtif entre la crise du clergé et Vatican II. – Si des prêtres s'en vont aujourd'hui, ce n'est plus pour marquer avec révolte leur rupture idéologique avec l'institution. "Leur expérience est désormais vécue sur le mode strictement personnel de

l'accomplissement de soi. (...) Le droit à la réversibilité de l'engagement a socialement fortement gagné en légitimité. ... logique quasi-contractuelle propre aux modes d'implication personnelle dans la modernité," ... à distance du don définitif conditionné par un engagement passé irréversible. – "Ce remarquable travail, à la lecture passionnante ...".

Une seconde recension, plus copieuse, est signée par Michel LEGRAIN, professeur à la Catho, dans la revue *Choisir*³, janvier 2005. Notations : En 30 ans le clergé français est passé de 40 000 membres à 20 000 dont la moitié a plus de 70 ans. – "Bien entendu, les lamentations sur un passé révolu ne suffisent pas à ouvrir des routes inédites qui peut-être pourraient susciter de l'intérêt pour la prêtrise". – "Les autorités religieuses seraient-elles systématiquement opposées au changement ? Martine Sévegrand semble le constater en soulignant la capacité de résistance de l'institution ecclésiale du peuple chrétien."

J.-M.C., in *Hors-les-Murs* n° 116, juin 2009

¹ Jacques DUQUESNE avait publié en 1968, avec le point d'interrogation, *Demain une Église sans prêtre ?*

² <http://assr.revues.org/index2849.html>

³ <http://www.choisir.ch/spip.php?article99>